

Tout impressionnants qu'ils soient, ces chiffres prennent vraiment toute leur signification dans la perspective des souffrances et misères humaines qu'ils représentent. Mais, Monsieur le Président, cette situation aurait été encore plus dramatique si le Haut Commissaire et son dévoué personnel n'avaient pas déjà déployé des efforts remarquables auxquels il faut rendre hommage, pour aider les populations touchées par cet exode massif et alléger leurs souffrances. Le fait que des dizaines de milliers d'entre eux ont déjà été sauvés et peuvent espérer s'établir dans un autre pays est en grande partie attribuable aux efforts soutenus du Haut-Commissaire.

Il nous faut également saluer l'action des pays de premier refuge du Sud-Est asiatique face à cette crise et particulièrement la Thaïlande et la Malaisie. En effet, confrontés à une situation qui n'est pas de leur fait et qui leur cause d'énormes problèmes politiques, économiques et sociaux, ils ont apporté, dans la mesure de leurs moyens, une contribution qu'il convient de souligner. Rendons également hommage aux pays qui ont accepté d'accueillir nombre de réfugiés en permanence, notamment les Etats-Unis, la France et l'Australie et à ceux qui ont contribué financièrement aux demandes d'aide financière du Haut-Commissaire. Ils ont ainsi, les uns et les autres, assumés la part de responsabilités qui leur revient comme membre de la communauté internationale face à ce problème.

Monsieur le Président, mon pays s'est traditionnellement intéressé aux questions humanitaires. Les Canadiens en effet, se sont toujours sentis concernés lorsqu'une grande tragédie frappe l'homme, qu'elle se produise dans notre région ou ailleurs et qu'elle touche ou non des populations avec lesquelles nous entretenons de longue date des liens étroits. Les Canadiens estiment qu'ils se doivent de participer aux efforts de solidarité internationale.

Le Canada est un pays d'immigration mais c'est aussi une terre d'accueil pour les réfugiés et les personnes déplacées. Au cours des trente années écoulées depuis la Seconde Guerre mondiale, il en a reçu plus de 350,000 chez lui. D'ailleurs la nouvelle loi canadienne sur l'immigration, promulguée cette année, témoigne bien de cette préoccupation puisqu'elle v intègre les obligations que nous avons acceptées en adhérant à la convention et au protocole relatifs aux réfugiés.